

LA FEUILLE DE CHOU N°210 - Février 2021

EDITO

Le mois le plus court de l'année pointe son nez, mais qu'il va sembler long, ce dernier mois plein de l'hiver ; pour les raisons que nous connaissons, hormis l'attente du printemps. En latin, « **Februarius Mensis** » signifiait « mois des purifications » chez les Romains. Déjà à l'époque, l'on purifiait le corps après les périodes d'agapes. Une nourriture plus saine et équilibrée issue à base d'herbes, grains, légumes et fruits se substituait à une nourriture riche en viandes et en sauces, nous n'avons rien inventé. Chez les catholiques, la **période de Carême**, cette année, débute le mercredi 17 février (mercredi des Cendres). En attendant des jours meilleurs, respectons toujours et encore les gestes barrières, que vous dire de plus ? Patience et espérance sont les maîtres mots !

Quelques vieux dictons :

« Ni pluie ni neige à la Saint-Blaise en mars le froid en prendra à son aise ! » (Le 3 février)

« Neige de Saint-Onésime met la récolte à l'abîme ! » (Le 16)

« Février plein de douceur annonce mars écorcheur ! » (Le 26, Saint Nestor)

En fleurs actuellement :

Chimonanthe, camélia, crocus, jasmin d'hiver, forsythia, hamamélis, iris bulbeux, mahonia, narcisses et jonquilles hâtifs, perce-neige, viorne odorante, chèvrefeuille arbustif d'hiver, Skimmia. Certaines des bisannuelles plantées l'automne dernier, telles les pensées.

Rappel des travaux du jardin :

Février est un mois qui est dit « tranquille » au jardin d'ornement, mais il y a toujours à faire, et avant de prendre du retard, voici quelques suggestions :

-Placez les futurs supports pour les plantes grimpantes, installez les treillages ou réparez-les, vérifiez les attaches des plantes en place. Après, seulement, vous pourrez planter glycine, clématite, vigne vierge, chèvrefeuille.

Paillez le sol à l'aide d'un paillage organique pour booster l'activité de la pédo-faune (micro-organismes du sol) qui reprend doucement en fin de mois. Au pied des vivaces et arbustes, étalez vos résidus de cuisine directement sur le sol sans les composter au préalable. Ils seront rapidement assimilés par les nombreux petits organismes du sol qui les transformeront en bel humus fertile. Si l'aspect vous déplaît, recouvrez le tout d'une couche de paille ou de feuilles mortes broyées.

Alternative au buis :

Le **Pittosporum 'Golf ball'**, dans certains cas, est un remplaçant idéal du buis, malmené depuis des années par maladies récurrentes et l'appétit féroce des chenilles du papillon Pyrale. Ce petit arbuste à feuilles persistantes doit son nom à son port compact forme de balle de golf. Il est particulièrement résistant à la sécheresse et supporte très bien la taille. Il est déjà très utilisé dans le sud de la France pour former des petites bordures mais surtout pour des plantations en bacs décoratives. En plus, jusqu'à ce jour, on ne lui connaît pas de maladie ni de ravageur, c'est vous dire.

Le panier de la Quintinie : le chou

Doyen de nos légumes, le chou est déjà très prisé au Moyen Age chez les paysans. Avant de passer à la marmite, il a longtemps été le médecin du pauvre. Le chou donne plus de cent variétés, dont La Quintinie en fait cultiver un grand nombre. Choux pommés, romains, blancs, cabus, seront au menu à la table de Louis XIV et de sa cour, et surtout le chou-fleur, dont le roi raffolait tout au long de l'hiver.

Un peu d'histoire : Il faut savoir qu'en France, du Haut Moyen Age jusqu'à la Renaissance, la plupart des « légumes » furent méprisés par l'élite sociale, forte consommatrice de viande, jugés comme vulgaires car poussant dans la terre ! Légumineuses, racines, bulbes, herbes sont les composants essentiels de l'alimentation paysanne. Dès le XVIème siècle, au mépris succède l'engouement. La

rupture avec l'ancienne diététique, l'arrivée de nouveaux légumes, l'art des jardiniers et des cuisiniers leur donnent une place de choix sur les tables. Le XVIIème verra l'essor des cultures maraichères et fruitières. Les légumes les plus consommés par une certaine élite sociale seront alors les artichauts, asperges, petits pois, champignons, haricots, topinambours et chou-fleur.

Zoom sur l'Hellébore

La **rose de Noël** est la plus connue des hellébores (**Helleborus niger**), mais il en existe bien d'autres qui fleurissent en hiver ; elles deviennent à la mode, en particulier l'hellébore orientale (**Helleborus orientalis nigra**), à fleurs de rose clair à pourpre foncé, l'**Helleborus foetidus** à belles fleurs vert clair marquées de brun en clochettes et en grappes. Découvrez aussi **Helleborus argustifolius** (60cm), à feuillage bleuté et fleurs verdâtres, en grosses grappes et **Helleborus viridis**. Tous les Hellébore (on dit un) aiment la mi-ombre et les sols de préférence frais et fertiles, plutôt calcaires. Ces plantes vivaces herbacées à souche rhizomateuse peuvent aussi persister et fleurir en bacs à condition qu'elles ne manquent pas d'eau, surtout en été. Elles sont aussi connues sous des noms vernaculaires aussi variés qu'imaginés : herbe à sétons, herbe aux fous, pied de griffon, pied de lion, patte d'ours, pain de coulevre, mors de cheval, rose de serpent.

Ces fleurs de saison par excellence bravent les frimas et peuvent offrir de grands bouquets floraux pendant longtemps pour égayer le jardin à la morne saison. Mais attention, ces beautés de la famille des Renonculacées sont vénéneuses, en effet, elles contiennent de l'helleborine qui paralyse le système nerveux et de l'helleboréine qui agit sur le cœur. Ces molécules sont utilisées en pharmacopée telle que l'homéopathie.

Découvrez...l'Ipheion

Cette petite plante bulbeuse (**Ipheion uniflorum** ou **Tristagma uniflorum**) appelée aussi Etoile de printemps fait partie des Liliacées et est originaire d'Amérique du Sud. Elle fleurit à cette époque si le soleil veut bien se montrer, pousse partout en situation ensoleillée, dans un sol léger voire sec, et ne demande pas d'entretien Elle se caractérise par un feuillage vert foncé, de feuilles rubanées très étalées, et de belles fleurs étoilées, de bleu lilacé à blanc.

Remède et parfum : l'Eau de la Reine de Hongrie :

A l'origine, c'était un alcoolat de Romarin créé en 1370 pour **Elisabeth de Pologne**, l'épouse du roi Charles Robert de Hongrie. Elle fut enrichie plus tard avec de l'essence de lavande, de la bergamote, du jasmin, et de l'ambre. Encore très utilisée à la cour de Louis XIV, elle fut le parfum, entre- autre, de Mme de Sévigné et Mme de Maintenon. On lui attribuait en effet des pouvoirs revitalisants, esthétiques et thérapeutiques (rhumatismes, palpitations cardiaques, jaunisse, douleurs abdominales). Elle est maintenant une eau de toilette, lotion de beauté polyvalente revitalisante.

Les hôtes du jardin : la Callidie rouge sang

Ce coléoptère xylophage (**Pyrrhidinum sanguineum**) est une espèce seule du genre. Les femelles pondent dans le bois mort exposé au soleil, les larves creusent leurs galeries où elles se nymphosent. L'adulte doit creuser pour rejoindre l'extérieur. Elles occupent souvent les bûches destinées aux feux de cheminée. Aussi, ne soyez pas étonnés de trouver ce genre d'insecte dans votre maison. La température ambiante des intérieurs accélère le développement des larves qui éclosent alors. Une invasion peut parfois se produire mais rarement plus d'une dizaine d'individus.

La photo du mois : Rose de février

Ce bouquet de clochettes pourpré pâle qui sortent tête baissée des feuilles mortes, comme par timidité et modestie, appartiennent à l'un des pieds naturels d'Hellébore orientale noire du parc de l'Élysée (**Helleborus orientalis nigra**). Cette espèce, originaire de Turquie et Bulgarie peut mesurer 50 à 60 cm, et se naturalise très bien dans les sous-bois lorsqu'elle se plaît, comme c'est le cas avec cette touffe abritée aux abords de la salle verte, en face de l'hôtel d'Evreux.

Yannick Cadet, jardinier